

# De la musique derrière les barreaux

## #Fait du jour

### Exercices

1- Qui ? Quoi ? Où ? Écoutez une première fois tout l'extrait et cochez la ou les bonne.s réponse.s en fonction de ce que vous comprenez.

Qui parle dans cet extrait ?

- un journaliste
- une journaliste
- une directrice de prison
- une coordinatrice culturelle
- un rappeur
- un guitariste
- un détenu

Quels sons entendez-vous ?

- de la musique classique
- des percussions
- des violons
- des chants de femmes
- du rap

Où se passent les interviews ?

- dans une prison
- dans une salle de spectacle
- dans la rue

2- Le groupe. Quel mot de sens proche entendez-vous ?

Voilà, comme promis on **part / va** maintenant dans **un centre pénitentiaire, / une prison française,** pour **un projet / un programme** culturel.

Quelques **prisonniers / détenus** du centre pénitentiaire de Meaux, en région parisienne pourront eux, sortir de **prison / détention** le temps d'un **concert / spectacle** qui **mélange / mêle** rap et musique classique.

Ils **se nomment / s'appellent** *Les Flibustiers du Classique / Qlassik* avec un Q. Ces flibustiers, synonyme de pirates **seront sur scène / chanteront** en public grâce au festival *Vis-à-vis*, **exclusivement / uniquement** dédié à la création artistique en milieu **pénitentiaire. / carcéral.**

Durant les quatre derniers mois, les détenus étaient **accompagnés / encadrés** par le rappeur français Ménélik et un **quatuor / ensemble** à cordes issu de l'Orchestre de Chambre de Paris.

3- Le projet culturel. Écoutez à partir de 0'42. Cochez la ou les bonne.s réponse.s en fonction de ce que vous comprenez.

Que fait Irène Muscari au centre pénitentiaire de Meaux ?

- Elle est gardienne.
- Elle est directrice du centre.
- Elle est coordinatrice culturelle.

Selon Irène, ce projet culturel est important pour les détenus parce qu'il :

- leur donne du travail,
- les met en valeur,
- les pousse à aller plus loin,
- les met en contact avec des artistes francophones,
- leur faire connaître de nouveaux univers,
- leur facilite la réinsertion.

**4- Les mots du rappeur Ménélik. Écoutez à partir de 1'08. Cochez la ou les bonne.s réponse.s en fonction de ce que vous comprenez.**

Le rappeur dit qu'il a grandi dans :

- un quartier chic.
- une banlieue défavorisée.

Pendant l'atelier, il a vu les détenus « sortir un peu de leur coquille ». Ça signifie qu'ils :

- ont osé s'exprimer.
- sont restés très timides.
- ont refusé de participer.

D'après lui, suite à ce projet musical, les prisonniers n'ont plus peur :

- de critiquer les conditions de détention.
- de parler de leurs secrets.
- de montrer leurs faiblesses.
- de se réinsérer dans la société.
- d'exprimer leurs pensées.

Selon Ménélik, dans leurs textes, les détenus parlent surtout de :

- leur vie en prison.
- leurs amours.
- leurs rêves.
- leur place dans la société.
- leurs familles.

**5- Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous comprenez.**

Le groupe de chanteurs du centre de détention de Meaux sont en prison pour peu de temps.

- Vrai
- Faux

Au début du projet, les détenus ne voulaient pas chanter devant un public.

- Vrai
- Faux

Ménélik a l'habitude d'encadrer des ateliers de création artistique en prison.

- Vrai
- Faux

Au centre pénitentiaire de Meaux, il a rencontré des personnes motivées par l'atelier artistique.

- Vrai
- Faux

Le détenu qui s'exprime à la fin de l'extrait a une opinion positive de l'atelier.

- Vrai
- Faux

## Exercices corrigés

### 1- Qui ? Quoi ? Où ?

Qui parle dans cet extrait ?  un journaliste,  une journaliste,  une coordinatrice culturelle,  un rappeur,  un détenu

Quels sons entendez-vous ?  de la musique classique,  des violons,  du rap

Où se passent les interviews ?  dans une prison

### 2- Le groupe.

Voilà, comme promis on **part** maintenant dans **une prison française**, pour **un projet** culturel.

Quelques **détenus** du centre pénitentiaire de Meaux, en région parisienne pourront eux, sortir de **prison** le temps d'un **concert** qui **mêle** rap et musique classique. Ils **se nomment** *Les Flibustiers du Qlassik* avec un Q. Ces flibustiers, synonyme de pirates **seront sur scène** en public grâce au festival *Vis-à-vis*, **exclusivement** dédié à la création artistique en milieu **carcéral**. Durant les quatre derniers mois, les détenus étaient **encadrés** par le rappeur français Ménélik et un **quatuor** à cordes issu de l'Orchestre de Chambre de Paris.

### 3- Le projet culturel.

Que fait Irène Muscari au centre pénitentiaire de Meaux ?  Elle est coordinatrice culturelle.

Selon Irène, ce projet culturel est important pour les détenus parce qu'il :

les met en valeur,

les pousse à aller plus loin,

leur faire connaître de nouveaux univers,

leur facilite la réinsertion.

### 4- Les mots du rappeur Ménélik

Le rappeur dit qu'il a grandi dans :  une banlieue défavorisée.

Pendant l'atelier, il a vu les détenus « sortir un peu de leur coquille ». Ça signifie qu'ils :  ont osé s'exprimer.

D'après lui, suite à ce projet musical, les prisonniers n'ont plus peur :

de parler de leurs secrets

de montrer leurs faiblesses

d'exprimer leurs pensées.

Selon Ménélik, dans leurs textes, les détenus parlent surtout de :

leur vie en prison

leurs rêves

leur place dans la société

### 5- Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse.

Le groupe de chanteurs du centre de détention de Meaux sont en prison pour peu de temps.  Faux

« *Ils s'appellent Salem, Djabla, Alfaroc et Mozart, ils ont entre vingt-sept et cinquante ans et **des longues peines à purger.*** »

Au début du projet, les détenus ne voulaient pas chanter devant un public.  Vrai

« *Ils m'ont tous dit au début : « **Je ne chanterai pas en public.*** »

Ménélik a l'habitude d'encadrer des ateliers de création artistique en prison.  Faux

« *À leur côté, le rappeur français Ménélik qui a animé **pour la première fois des ateliers d'écriture derrière les barreaux.*** »

Au centre pénitentiaire de Meaux, il a rencontré des personnes motivées par l'atelier artistique.  Vrai

« *Mais je suis tombé, vraiment, sur **des personnes qui avaient des choses à raconter.*** »

Le détenu qui s'exprime à la fin de l'extrait a une opinion positive de l'atelier.  Vrai

« *Ça nous permet **de nous sentir vivant**, vraiment. Comme quoi, que même au plus bas, en détention, il y a la vie dehors qui nous attend.*

**C'est ce qui nous fait avancer, nous donne espoir. Et puis la musique, ça parle à tout le monde.** »